Cuba fait des progrès prometteurs dans la lutte contre le cancer

Díaz-Canel rencontre des experts et des scientifiques sur des questions de santé. Photo : Estudios Revolución

La Havane, 1 mars (RHC) Le président de la République, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, a dirigé mardi au Palais de la Révolution une nouvelle réunion avec des experts et des scientifiques sur des questions de santé.

Le Premier Secrétaire du Comité Central du Parti Communiste a qualifié de prometteuses les recherches menées par le Centre d'Immunologie Moléculaire (CIM) pour traiter une affection aussi complexe que le cancer.

Le Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste a tenu ses propos au Palais de la Révolution, dans l'après-midi, lors de la rencontre habituelle des dirigeants du pays avec des experts et des scientifiques sur les questions de santé. Les vice-premiers ministres Jorge Luis Perdomo Di-Lella et Inés María Chapman Waugh ont également assisté à la réunion.

L'un des sujets abordés lors de la réunion concernait les principaux résultats de la recherche en oncologie (du CIM) en 2022. Tania Crombet Ramos, PhD, directrice de la recherche clinique du Centre d'immunologie moléculaire, était chargée de la présentation.

Une fois la réunion terminée, et devant les journalistes, la scientifique a mis l'accent sur des avancées importantes ; parmi elles, le vaccin CIMAax-EGF pour le traitement du cancer fait l'objet d'un essai clinique à l'hôpital Hermanos Ameijeiras, dans le but d'évaluer son utilisation préventive chez les patients présentant un risque élevé de souffrir d'un cancer du poumon.

Crombet Ramos a souligné devant la presse l'importance des produits, des étapes - qui ont fait l'objet de la réunion de mardi - qui permettront de " renouveler le portefeuille de médicaments oncologiques ; et l'intention est de travailler sur les dix principales causes de décès par cancer à Cuba ".

Concernant le mal auquel la science cubaine est confrontée, il a déclaré que le cancer " continue malheureusement d'être un fléau ; c'est la deuxième cause de décès (dans le pays) ", qui a coûté la vie à près de 27 000 patients en 2021.

Lors d'une discussion sur les projections d'essais cliniques du CIM pour 2023, le docteur en sciences Mayra Ramos Suzarte, responsable du département des essais cliniques du centre d'immunologie moléculaire, a indiqué à l'échange que le centre scientifique compte actuellement 20 produits en développement et 11 en cours d'investigation.

Il a également expliqué qu'il y a 30 essais cliniques, dont 70% dans le domaine du cancer. En collaboration avec le CIM, a-t-elle ajouté, plus de 40 hôpitaux et 100 polycliniques travaillent, et cet effort scientifique est présent dans les 15 provinces du pays. L'experte - qui a souligné que cet effort est lié à l'ensemble du réseau des facultés de sciences médicales - a reconnu qu'ils se sentent redevables à la municipalité spéciale de l'Isla de la Juventud, bien que pour ce territoire ils ont en perspective des explorations avec des essais cliniques.

En ce qui concerne ce travail rigoureux, à la poursuite de la vie, le prestigieux scientifique Agustín Lage a déclaré : "Nous devons donner à ce phénomène (la surmortalité cancéreuse) le même sentiment d'urgence que nous avons donné à COVID-19".

Il a souligné que "l'expérience du COVID-19, bien qu'elle nous apporte la tragédie de la surmortalité, nous apporte en même temps de nouvelles opportunités, car il y a une leçon apprise dans le traitement du COVID-19 que nous pouvons maintenant appliquer à la gestion des tumeurs malignes".

Agustín Lage a parlé de cinq leçons cardinales tirées de la confrontation avec la pandémie, qui sont utiles dans la lutte contre les tumeurs malignes : "La première, a-t-il dit, est que le développement accéléré de l'enregistrement de l'entrée de nouveaux produits est possible, s'il existe un système de travail coordonné entre la Santé Publique, l'industrie et l'autorité de régulation.

Et en mentionnant d'autres leçons apprises, il a reflété que, "bien qu'il y ait une cible thérapeutique dans le cancer, les maladies neurologiques, les maladies cardiovasculaires, il y a une cible thérapeutique transversale qui est l'inflammation chronique". Le scientifique a évoqué cette dernière comme "un élément transversal également pour le vieillissement de la population. Et c'est un autre enseignement (dérivé) du COVID-19".

La pandémie, selon Agustín Lage, "nous a également appris qu'il était possible d'augmenter la capacité de résolution du niveau de soins primaires". La quatrième leçon, selon lui, est liée au développement simultané des soins primaires et de l'industrie biotechnologique : "Cette coïncidence est une opportunité", a déclaré le scientifique, qui a évoqué, comme autre leçon, la compréhension de "l'importance de la gestion des données de la population en temps réel".

Belinda Sánchez Ramírez, PhD, directrice du département d'immunologie et d'immunothérapie du centre, a parlé lors de la réunion des avancées du CIM en matière de recherche fondamentale visant l'immunothérapie. Après la conférence, et dans des déclarations aux journalistes, elle a indiqué qu'ils travaillent avec un groupe de technologies, de plateformes qui vont de l'utilisation d'anticorps, de vaccins et d'autres produits, "tous destinés à l'immunothérapie, qui n'est rien d'autre que l'utilisation du système immunitaire pour attaquer les tumeurs".

L'experte a fait allusion au fait qu'il existe aujourd'hui un portefeuille de projets dissemblables, à différents niveaux de développement, visant à obtenir des effets plus importants dans les thérapies contre le cancer.

(Extrait du site Internent de la Présidence de la République)

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/315260-cuba-fait-des-progres-prometteurs-dans-la-lutte-contre-le-cancer

Radio Habana Cuba